

L' acte III

R é s u m é :

Philaminte, Armande et Bélise accueillent Trissotin (scène 1), qui donne lecture d'un sonnet, puis d'une épigramme. Les femmes savantes couvrent d'éloges le poète ridicule, puis exposent leurs convictions et leurs projets littéraires (scène 2). Le poète Vadius, présenté par Trissotin, échange avec ce dernier des compliments, puis des injures (scène 3). Philaminte informe ensuite Henriette de ses intentions: elle devra épouser Trissotin (scène 4). Armande triomphe (scène 5), mais Chrysale, soutenu par Ariste, ordonne à Henriette d'épouser Clitandre (scène 6).

Acte III, scènes 1 et 2

La mise en scène:

Les didascalies témoignent de l'intérêt de Molière pour la mise en scène; nous n'avons pas seulement l'indication du personnage à qui la parole est destinée ("à Trissotin", "à Philaminte"), mais encore le mouvement de fuite d'Henriette, "qui veut se retirer". La chute de Lépine est elle aussi mentionnée ("Le laquais tombe avec la chaise"), et cet élément comique, du niveau de la farce, est racheté, aux yeux des gens de goût, par l'intervention de Bélise, toujours fidèle à son personnage, qui place là une petite leçon de physique. Chrysale avait d'ailleurs dit (v. 602): "J'ai des serviteurs et ne suis point servi".

Les personnages vont s'ordonner autour de Trissotin et de Philaminte. Henriette se tiendra à l'écart. Les acteurs sont assis, mais il leur reste la possibilité de faire des gestes, d'incliner leur corps, de jouer de leur voix.

Les métaphores:

Les métaphores sont si outrées, si éloignées du naturel qu'elles deviennent comiques, car l'on n'oublie jamais leur sens premier, qui passe au second plan quand les métaphores sont bien choisies.

Exemples, à propos des vers de Trissotin:

Bélise (v. 716):

"Ce sont repas friands qu'on donne à mon oreille"

Trissotin (vv. 720-723):
"J'en viens d'accoucher".

Les deux métaphores sont ensuite filées simultanément, ce qui, cum grano salis (sic), nous donne l'impression d'entendre parler d'un étrange festin de cannibales:

- enfant nouveau-né (v. 736).
- aimable repas (v. 746).
- grande faim (v. 747), etc.

En outre, Les métaphores voilent la réalité mais révèlent une âme: le conseil donné par Trissotin à la princesse Uranie, "sur sa fièvre" prend une allure étrangement violente: "Noyez-la de vos propres mains". Nous passons de l'hydrothérapie à l'assassinat!

Portrait de Platon, gravure du XVIIe siècle (cl. B. N.)



Le caractère individualisé des femmes savantes:

Chacune des trois femmes savantes possède une personnalité qui lui est propre, en dépit des apparences trompeuses. Il semble tout d'abord, en effet, qu'elles disent toutes les trois la même chose, accablant de louanges leur "héros d'esprit". Le spectateur croit entendre un chœur, et des paroles sont parfois répétées, qui résonnent comme un écho... Certes, les points communs sont flagrants, dans cette parodie d'explication de texte, mais la continuité des caractères est minutieusement assurée par Molière.

◇ La hiérarchie est soigneusement fixée: Philaminte parle la première, Armande lui emboîte le pas, Bélise achève.

Indices permettant de conclure à l'autoritarisme et à l'orgueil de la femme de Chrysale:

"en comprend-on bien, comme moi, la finesse?" Chef de

Armande: Epicure: le bonheur = le plaisir.

Bélise: Descartes, matière subtile... comme son esprit!

Dans la perspective de l'initiation au **commentaire composé**, il est possible de réfléchir au sujet suivant:

Montrez que les femmes savantes, dans les deux premières scènes de l'acte III, ont chacune une personnalité affirmée qui en fait des individus distincts, dans la logique de leur caractère.

Introduction rédigée répondant au sujet supra:

On sait que Molière est un champion du bon sens; par le rire, il fustige ceux qui s'écartent de la nature et du naturel. Les femmes savantes, précieuses et pédantes, lui offrent une cible de choix.

Dans les deux premières scènes de l'acte III, Philaminte, Armande et Bélise se pâment devant les poèmes de Trissotin. Si elles sont également enthousiastes, s'expriment-elles cependant de la même façon? Sont-elles au contraire des individus distincts?

Ce que nous savons du caractère de chacune nous invite à orienter nos recherches. L'autorité de l'épouse de Chrysale est en effet déjà connue du spectateur, de même que les amours contrariées d'Armande, et les "chimères" de Bélise. (118 mots)

L' acte IV

R é s u m é :

Armande apprend à Philaminte que Chrysale a décidé de donner la main d'Henriette à Clitandre (scène 1). Ce dernier entre silencieusement et entend qu'Armande le dessert auprès de sa mère. Il se montre, et Armande lui offre alors de l'épouser, mais il refuse (scène 2). Trissotin et Clitandre se disputent; le jeune aristocrate défend la Cour (scène 3). Julien, le valet de Vadius, remet à Philaminte un billet accusant Trissotin de n'être qu'un coureur de dot et un plagiaire. La mère d'Henriette n'en veut rien croire, et persiste à vouloir faire du pédant son gendre, "dès ce soir" (scène 4). Chrysale et Ariste rassurent Clitandre et Henriette, qui envisage d'entrer au couvent si l'on ne respecte pas sa volonté (scène 5).